

La Vérité

Numero cinq

Pour la défense de l'âme belge, la sauvegarde de sa dignité et le maintien de l'UNION NATIONALE.

C. W. O. II
C. 2. G. M.
Bl 577

CHRONIQUE DES JOURS PASSES.

La tatouille infligée, depuis quarante jours, par les Grecs, aux " invincibles " légions romaines, continue à se marquer en lettres capitales, dans notre revue des évènements. Elle continue aussi imperturbablement, à ne pas se marquer du tout, dans les colonnes de la presse vendue.

La déroute italienne semble devoir se transformer en désastre, Pograbetz est tombée après Corytza et la chute de Santi Quaranta n'est qu'une question d'heures. Les plus mauvais coureurs, parmi les officiers et soldats du Duce, sont faits prisonniers par centaines, tandis que les plus entrainés au pas gymnastique, ont mis entre eux et leurs poursuivants, une distance de dix kilomètres.

Le boursoufflé Benoît, qui jusqu'à présent s'était borné à être tout simplement répugnant, vient de se révéler abjectement inconscient, en protestant contre le fait, que les Grecs, usent de la baïonnette, pour tailler des boutonnières dans les fesses de ses Bersaglieri.

Il juge, ce coeur sensible, que cette arme est inhumaine et barbare pas moinsse !

Parlez moi plutôt d'avions mitraillant et incendiant les paillottes des peuplades éthiopiennes armées de lances et de sagaies. Voilà de la guerre humaine et civilisée !

Ces Grecs, des gens sans conscience, que je vous dis !

N'ont ils pas attaqué et défait, deux divisions, qui n'étaient pas venues pour combattre, ou en tout cas, qui ne s'attendaient pas à le faire maintenant, et tué, un brave colonel qui fuyait à la tête de ses troupes.

Tout celà vraiment, n'est pas de jeu !

Aussi puisque c'est la faute aux Hellènes, ce qui arrive, on comprend mal, pourquoi le répugnant Benoît, l'homme-qui-frappe-dans-le-dos, aît cru devoir limoger soixante généraux taxés d'incapacité militaire.

Et pour en terminer au sujet de l'Italie, constatons que la nouvelle victoire remportée sur sa flotte, par la Royal Navy, est annoncée, dans nos journaux "embauchés", comme succès italien.

Allons, tant mieux ! Nous leur en souhaitons d'autres du même tonneau.

En Roumanie, pays où la paix et l'ordre régnaient, avant l'occupation allemande, l'ordre nouveau s'établit, comme il sied, dans un bain de sang.

Comme il n'y a que vingt cinq mille Boches dans le pays, l'état d'anarchie actuel crée une certaine alarme à Berlin, qui envoie en hâte, des troupes cantonnées ailleurs. Beaucoup de ceux qui dévalisent nos magasins s'apprêtent à partir. Nos voeux les accompagnent...

Et, comme le vent tourne, la Yougo-Slavie et la Bulgarie, se montrent de moins en moins disposées à souscrire à la sollicitation nazie, de se laisser entraîner dans la ronde du suicide, la Russie et les Etats Unis se refusent à reconnaître le gouvernement fantoche de Nankin, créé par les Japonais, et soutiennent financièrement les armées victorieuses de Tchan-Khaï-Check, le gouvernement Espagnol vient de passer accord financier et économique avec l'Angleterre, pendant qu'en France, le mouvement de réprobation contre la "collaboration" s'amplifie.

Et "notre" presse qui ne parle pas des onze étudiants fusillés à Paris, le onze novembre, et approuve le meurtre, à Bucarest, du vieux professeur Jorgla, s'indigne de l'assassinat de Mr Chiappe, qui se rendait, en Syrie, pour y organiser l'emprise de l'Axe.

Et si elle qualifie les aviateurs de la R.A.F., de "pirates nocturnes", elle conte avec jubilation, l'attaque, "après la tombée de la nuit" de Southampton, celà, n'est pas de la piraterie nocturne, elle ignore d'ailleurs, les dégats causés à Cologne, Hambourg et Berlin, à Naples, Brindisi et Valona, omet de relater le viol et l'assassinat des femmes albanaises, par les Italiens en fuite, et continue à ne plus parler de l'armée de Grazziani.

Pensons y toujours, mais n'en parlons jamais ! La devise n'est pas nouvelle.

+++++++++++++++++++

SYNDICALISME ROUGE

Sur ordre de nos " protecteurs ", les syndicats belges ont dû fusionner et constituer un Syndicat Unique. Le traître Poulet vante cette mesure dans le " Nouveau Journal " comme une victoire de l'Ordre Nouveau.
Triste victoire !!! A part les Nationaliste Flamands qui sont aux ordres des Allemands, les délégués des Syndicats qui se sont inclinés, l'ont fait la mort dans l'âme, pour éviter le pire. Les syndicats socialistes et chrétiens de wallonie ne marchent, ni par leurs chefs, ni par leurs troupes. Même en pays flamand, les syndiqués ne suivront pas les

quelques chefs trop faibles qui ont préféré collaborer avec l'ennemi plutôt que de perdre leur place. Avant peu, ceux-ci sentiront qu'ils ont tout perdu, même l'honneur pour sauver une vague situation; leurs illusions tombent déjà: il n'est pas possible de faire du syndicalisme sous le régime nazi.

Le but du Syndicat est de défendre les intérêts de la classe ouvrière; ces intérêts doivent être défendus, non pas comme on l'a fait trop souvent par la lutte des classes, mais par une libre collaboration entre patrons et travailleurs. Or, où donc est la liberté dans le nouveau régime? Pas plus pour les patrons que pour les ouvriers, le Nazisme ne permet la défense des intérêts légitimes: les patrons sont maintenant englobés dans des associations qui les étranglent et leur permettent tout juste de travailler dans l'intéret de l'Allemagne; les ouvriers ne peuvent réclamer d'augmentations de salaires, alors que la vie hausse indiscutablement, sous prétexte que des arrêtés illusoires interdisent l'augmentation du prix des marchandises.

Le devoir des syndiqués est de REFUSER leur adhésion à la nouvelle machine de guerre allemande dont le but est de les étrangler plus vite et mieux, en FAVEUR DE L'ECONOMIE ALLEMANDE. Personne ne pourra les contraindre à se syndiquer malgré eux: la classe ouvrière, comme les autres classes sociales de Belgique restera digne et fière dans un refus total de collaboration avec ceux qui ont violé notre pays, volé notre ravitaillement, mitraillé nos populations, ravi notre liberté traditionnelle.

C.W. C.P.C.M.

++++++++++++++++++++++++

P O M M E S D E T E R R E !..

Certaines grandes villes du Pays sont, depuis de nombreuses semaines, totalement privées de ce précieux tubercule, aliment indispensable à tout ménage belge. La misère des pauvres gens en est accrue, le souci des ménagères est sans limite.

Pourquoi notre Pays, habituellement exportateur de pommes de terre, a-t-il manqué dès le mois d'Octobre des provisions indispensables ?

Les Allemands en ont raflé une grande quantité pour leurs propres besoins et même - chose ahurissante - pour l'alimentation de Paris, à qui, avec nos produits, ils ont l'air de faire un royal cadeau !

Mais ce prélèvement abusif - car les allemands ont des pommes de terre chez eux en suffisance - n'explique pas la pénurie actuelle de nos magasins.

C'est le système de distribution qui est en cause. Le Secrétaire Général de l'Agriculture, Monsieur de Winter, a SUR L'INJONCTION DES ALLEMANDS, pris des arrêtés:

1°- fixant le prix d'achat aux producteurs à 65 francs les 100 Kgs,
2°- interdisant le transport des pommes de terre si ce n'est avec autorisation de la Centrale de Bruxelles.

Cette double mesure d'étatisme a contrarié le cours normal des choses, bouleversé le marché et fait fuir la marchandise. Les fermiers ne veulent pas vendre à 65,00 frs. Ce prix, de l'avis de tous, est inférieur au prix normal. Les producteurs attendent des jours meilleurs.

Les acheteurs qui, disposant de moyens de transport, voudraient aller chercher la marchandise à la campagne, ne peuvent le faire; la Centrale ne donne les autorisations nécessaires qu'à un seul grossiste par province qui n'a pas , naturellement, assez de camions à sa disposition.

Résultat; les fermiers ne retirent pas de leur récolte le rendement honnête qu'ils en escomptaient, les pommes de terre gèleront ou pourriront,

au grand dommage de notre peuple, mais pour le plus grand honneur du régime nouveau.

Car, c'est au nom de l'Ordre Nouveau que se font les complications administratives qui empêchent le commerce normal.

Les journaux censurés - à la solde de l'ennemi - au lieu de reconnaître loyalement l'échec de la tentative étatiste de Mr. de Winter, accusent les producteurs et les négociants; ils accusent même les Bourgmestres qui pourtant font ce qu'ils peuvent. Mr. Van de Meulebroeck à Bruxelles, Mr. Bologne, à Liége, ont dû mettre des affiches et envoyer des circulaires pour expliquer à leurs administrés que les règles tatillonnes de l'Administration Centrale sont cause de tout le mal.

Mr. de Winter a changé déjà à plusieurs reprises ses arrêtés... Ils n'en sont pas meilleurs. Qu'il en finisse une bonne fois :

1°.- en relevant le prix payé aux producteurs : 85,00 frs ne serait pas trop,

2°.- en permettant le transport, moyennant autorisations des Bourgmestres.

Qu'on ne dise pas que la hausse du prix de 65,00 à 85,00 frs augmentera le cout de la vie ! C'est le contraire qui est vrai: aujourd'hui ceux qui veulent malgré tout des pommes de terre les paient jusque 3 et 5 frs le kilog dans le commerce clandestin. Heureux sont-ils quand ils en trouvent ! Les autres achètent - et cela est permis - des rutabagas qui ne valent pas 0,50 fr. à 2,00 frs le kilog. Voilà le scandale: payer de la mauvaise marchandise plus cher que la bonne, tout simplement parce que, pour la façade, les Allemands ne veulent pas laisser constater officiellement que la vie augmente.

Ils se trompent, s'ils croient les Belges incapables de constater que tout renchérit. L'hypocrisie de leur politique nous coûte cher, mais elle ne les sert même pas... qu'ils nous laissent faire nous-même notre ménage et qu'ils se mêlent de leurs affaires ! La population belge en sera beaucoup mieux ravitaillée.

Allons, Mr. de Winter, un bon mouvement: ne vous obstinez pas dans votre erreur et faites comprendre à nos protecteurs que leur stupide décision de maintenir prix et salaires au niveau du 10 Mai ne sert qu'à opprimer les pauvres gens, qui voyant tout augmenter, ne peuvent cependant pas recevoir, même là où c'est économiquement possible, un légitime accroissement de salaire.

Economicus.

++++++++++++++++++++++

NOS ECHOS

Morale et fleurs — A Liége, une maison de prostitution pour soldats, a été inaugurée avec faste. Cinq mille francs de fleurs avaient été commandées, pour décorer ce temple de l'Ordre Nouveau, et être offertes aux hétaïres importées d'Amsterdam.

Les contribuables de la Cité Ardente se réjouiront d'apprendre que c'est eux qui payeront la note, qui a été remise, comme il se doit, à l'Administration Communale.

Sur le même sujet: — Ils seront aises, également, de savoir que les maladies vénériennes font des ravages impressionnants, parmi les hommes de troupes, malgré les " VERBOTEN " défendant l'accès des lupanars, aux membres de la Deutsche Wehrmacht.

S'ils n'emportaient que celà de chez nous !

Et encore sur le même: A Arlon, un Herr Offizier déclarait dans un café: " L'Allemagne, est le peuple le plus "sifilisé " du monde."
On n'en avait jamais douté

La discipline allemande : On l'a tant vantée ! Est-ce en son nom, que les autos boches, roulent systématiquement dans le sens interdit ?

Les traîtres de REX : Sait on que les "fringants (?) uniformés à chemise noire ", sont appointés comme auxiliaires de la Gestapo ? Ils doivent, sous peine, de perdre leurs mensualités, faire arrêter, dans le mois, un belge suspect ou réfractaire.
Et qu'ils s'arrogent le droit d'aller compulser, dans les maisons communales, les livres de comptabilité ?

Le fermoir éclair : Depuis la " victoire " de Grèce, la Radio de Rome n'émet plus, par jour, qu'un seul communiqué.
Modestic ?

Connais toi, toi même : Lors de la constitution du Syndicat National - qu'ils disent - présidé par le Citoyen Grauls, le Herr Doktorr Foss, assisté de quatre scolytes dirigeait les débats.
Après la séance, chacun des participants belges a reçu la visite de membres de la Gestapo, venus les questionner sur l'attitude et les propos du Herr Doktorr.
La Confiance règne !

Méthodes Nazies de la persuasion de l'enfance : Dans une école de petits, de la région ex-rédimée, où, comme partout ailleurs, le personnel a été remplacé par des Nazis, l'institutrice va commencer la classe, par une prière au petit Jésus, pour qu'il n'oublie pas ses petits enfants. Mais le petit Jésus ne se manifeste pas.
On va, alors, invoquer le grand St Nicolas, qui ne se montre pas non plus.
Dans ce cas, dit l'institutrice, nous allons dire une prière, à Notre Führer Adolf Hittler. - A peine l'invocation faite, la porte s'ouvre avec fracas et des mannes de jouets sont introduites....
On devine le but de ce grossier subterfuge.

Qui bombarde ? Un brave curé des environs de Hasselt, qui n'occultait pas suffisamment, pendant l'office du soir, a reçu un avertissement amical, d'un confrère enrolé dans l'armée allemande. Comme celui-ci lui faisait craindre que son église soit bombardée, le curé rétorqua que les Anglais savaient quels objectifs ils devaient atteindre, et qu'il était bien tranquille.
" Croyez-vous que seuls les Anglais bombardent ? " lui fût-il répondu.

Très bien MM. les Anciens des Grenadiers : A Verviers le dimanche 3 novembre, en l'église des R.P. Jésuites, avait lieu comme chaque année, une messe à la mémoire des Grenadiers morts pendant la campagne 14/18.
Les anciens, qui se souviennent, étaient venus nombreux; mais cela ne plaisait pas sans doute aux amis de nos protecteurs car dès avant l'heure ils étaient là: jeunes en uniformes (chemises noires) et mercenaires payés

C.W. C.2.G.M.

pour provoquer les combattants et donner des coups. (Il est à supposer qu'ils sont aussi payés pour en recevoir).

Les dirigeants de REX ne sont jamais de la partie quand il s'agit de cela.

A la sortie de la messe précédente, les combattants, disséminés, se groupèrent devant l'église et furent aussitôt entourés de cette bande criant au mieux " Le Pays Réel ".

Les Combattants voulant rester dignes, les rexistes qui voulaient gagner leur argent en frappèrent deux qui se trouvait au premier rang et alors, comme on dit aux marionettes, ce fut la grande margaille.

Les vieux paltots se sentirent vingt ans de moins et en peu de temps, le terrain fut déblayé, les rexistes en fuite (comme des chemises noires italiennes) en abandonnant leurs journaux piétinés.

Ars una: Le caricaturiste Ochs vient d'être arrêté. On connait les dessins mordants par lesquels il stigmatisa l'occupation boche de l'autre guerre. Ce ne serait pas là parait-il la raison de sa mise à l'ombre. Ochs est directeur de l'Académie de Liége, et sa place serait briguée par un concurrent, rexiste, et spécialiste en anatomie exotique.

CE QU'ON NE LIT PAS DANS LEURS JOURNAUX:

..... les quatre premières colonnes du "Pays Réel", car le vrai rexisme, c'est la cinquième colonne.

--- Berlin a subi, à ce jour, ou à cette nuit, quarante sept bombardements. La vie y est devenue intenable et des ouvriers de chez nous, en reviennent terriblement ébranlés des nerfs.

--- L'Angleterre célèbre ce 3 décembre le TROIS MILLIEME avion boche, abattu. Dans ce nombre ne figurent pas, ceux tombés en mer, ou sur le territoire occupé.

CE QU'ON Y A LU :

" Les troupes italiennes ont avancé de 70 Kms, en Epire "

ET CE QU'ON Y VOIT:

Le " Pays Réel" publie une photo, qu'il s'est procurée à grands sacrifices, de vieux tanks américains, cédés contre bel or, à l'Angleterre. Or, il s'agit d'une colonne de Renault cinq tonnes, de l'armée française, provenant de l'agence Véritas.



Ne conservez pas "LA VERITE" en poche.
Passez et faites passer autour de vous.

GOEBBELS au rédacteur du Pays Réel

Très bien votre photo de tanks américains - Continuez.
Au besoin faites passer une exposition de voitures d'enfants. Vos lecteurs n'y verront rien.

Editeur responsable:
V.MATTHYS 13 r. E. FIERS
Schaerbeek